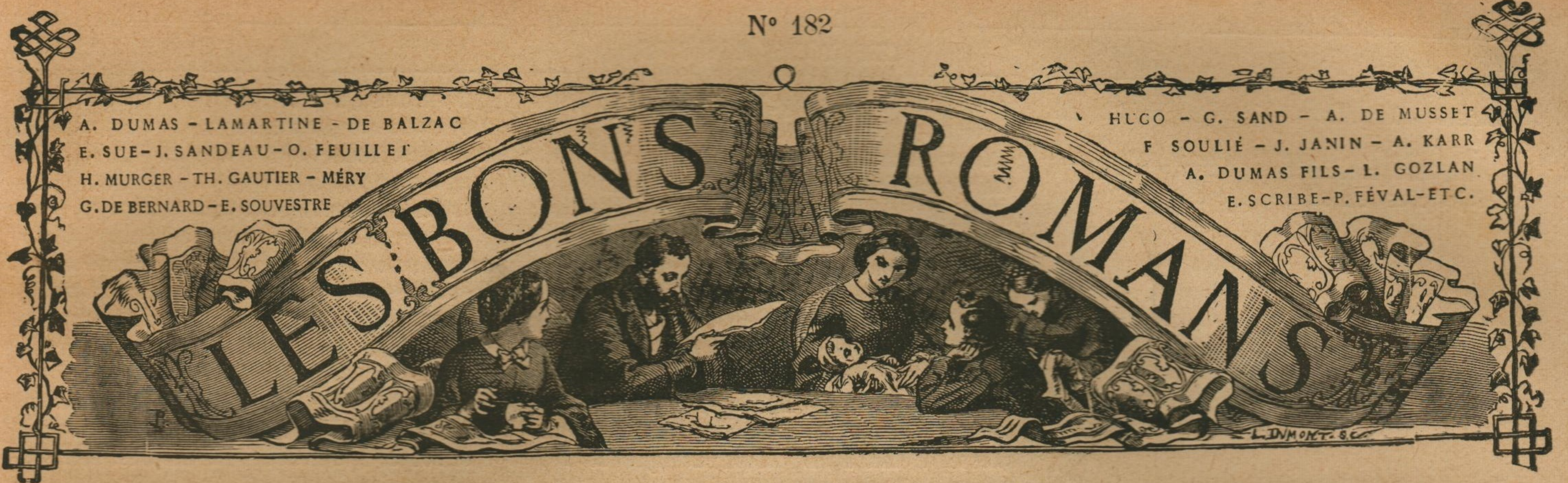


A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.
 BRAS D'ACIER, par A. DE BRÉHAT.
 UNE NICHÉE DE GENTILSHOMMES, par I. TOURGUENEF.



J'ai dit vos terres, répéta lentement le roi. (Page 204.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

La princesse lui prit la main.

— Sire, dit-elle, j'ai eu le malheur de vous déplaire si longtemps, que j'ai presque le droit de me demander aujourd'hui comment vous avez pu m'accepter comme belle-sœur.

— Me déplaire ! vous m'avez déplu ?

— Allons, ne le niez pas.
 — Permettez.
 — Non, non, je me rappelle.
 — Notre alliance date d'aujourd'hui, s'écria le roi avec une chaleur qui n'était pas feinte; vous ne vous souvenez donc plus du passé, ni moi non plus, mais je me souviens du présent. Je l'ai sous les yeux, le voici : regardez.
 Et il mena la princesse devant une glace, où elle se vit rougissante et belle à faire succomber un saint.
 — C'est égal, murmura-t-elle, ce ne sera point là une bien vaillante alliance.
 — Faut-il jurer ? demanda le roi, enivré par la tournure voluptueuse qu'avait pris tout cet entretien.

— Oh ! je ne refuse pas un bon serment, dit Madame. C'est toujours un semblant de sûreté.
 Le roi s'agenouilla sur un carreau et prit la main de Madame.
 Elle, avec un sourire qu'un peintre ne rendrait point et qu'un poète ne pourrait qu'imaginer, lui donna ses deux mains dans lesquelles il cacha son front brûlant.
 Ni l'un ni l'autre ne purent trouver une parole.
 Le roi sentit que Madame retirait ses mains en lui effleurant les joues.
 Il se releva aussitôt et sortit de l'appartement.
 Les courtisans remarquèrent sa rougeur, et en conclurent que la scène avait été orageuse.